

# Le bien-être animal au cœur d'un salon

► **Après le Salon du mieux-vivre, voici venir le Salon des médecines** et des thérapies naturelles pour animaux. Il se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 septembre prochains à la Halle-cantine de Saignelégier.

► **La tenue de ce rendez-vous axé sur le bien-être animal** atteste d'un changement dans notre rapport aux bêtes.

► **Rencontre avec Sandra Rohrbach**, interprète animalière, à l'origine de cette nouvelle organisation.

L'homme et l'animal, c'est une vieille histoire. Une histoire qui remonte à la nuit des temps. Après avoir peuplé les fresques et occupé nos assiettes, les bêtes font aujourd'hui partie de la famille, sont l'objet de toutes les attentions.

Face à cet intérêt croissant pour le bien-être animal, de nouveaux métiers ont vu le jour. Et les offres pour chouchouter nos amies les bêtes sont en plein essor. Du shiatsu

à la télépathie animalière, une technique pratiquée par Sandra Rohrbach (Farine), la Jurassienne à l'origine du futur salon dédié aux soins animaliers: «Ce sont les animaux qui me l'ont demandé», précise la jeune femme qui se targue d'avoir la capacité de communiquer

avec les bêtes. Par télépathie, sur présentation de leur photo. «Il ne s'agit pas d'un don mais bien d'une capacité à la portée de tous», précise-t-elle.

## Un chien reste un chien

Sandra Rohrbach, qui s'est fixée à Monible, dans le Jura

bernois, vit de son travail de communicatrice animalière depuis cinq ans. «À la base, je suis employée de commerce mais j'ai toujours su que je voulais travailler avec des animaux. Je ne voulais pas devenir agricultrice, ni procéder à des soins vétérinaires. Lorsque j'ai suivi un premier cours de communication animale avec Laila del Monte, une Américaine pionnière en la matière, ce fut magique.» Une révélation.

Aujourd'hui, la Jurassienne est très sollicitée. Elle intervient à 70% sur les chiens, les chats et les chevaux, mais il lui est également arrivé d'entrer en contact avec un boa ou des poules. À son domicile, la jeune femme gère une véritable petite animalerie avec huit lapins, deux chiens, deux hamsters et deux cochons d'Inde mais elle a également apprivoisé un chat haret et adopté une jument sauvée de la boucherie.

## Animaux très investis

Si Sandra Rohrbach prête une âme et des émotions à *Tchoupi* son jack russell et *Perala* son labrador noir, elle les considère néanmoins comme des chiens. Et les traite comme tels: «Je cherche à approcher leur façon de vivre, à

comprendre leurs signaux d'apaisement. Il n'est pas concevable, par exemple, que des lapins vivent seuls à l'intérieur alors qu'ils sont faits pour vivre en groupe. C'est triste de voir un chien tatoué ou les griffes d'un lapin vernies. Cela comble clairement les besoins de l'être humain.»

À la question de savoir pourquoi nous nous passionnons tant pour les animaux, la jeune femme avance cette réponse: «Les animaux ont un taux vibratoire élevé que nous recherchons de plus en plus, car nous nous sommes peu à peu déconnectés de nous-mêmes et de la nature. Alors que l'humain pense toujours à demain ou à hier, eux vivent dans l'instant présent, sont vrais, nous aident à nous reconnecter à nous-mêmes. Ils nous offrent un amour inconditionnel, un non-jugement.»

## Offrir une alternative

Le futur salon de Saignelégier, premier du genre à notre connaissance, sera exclusivement ouvert aux exposants proposant des médecines et des thérapies naturelles. Mais Sandra Rohrbach se défend d'opposer approches conventionnelles et alternatives: «Je n'ai rien contre les vétérinaires, nous avons la chance de pouvoir recourir à eux lorsque c'est nécessaire. Je pense qu'il est possible d'allier méthodes traditionnelles et naturelles. Et il n'est pas toujours nécessaire de faire une injection de cortisone à un chien qui se gratte. Il convient d'abord de chercher la cause de ses symptômes. Le but de ce salon est d'ouvrir les consciences et de montrer qu'il existe des alternatives à la médecine traditionnelle.»

Quant à savoir si on doit craindre une vague de charlatanisme face à l'explosion des offres, Sandra Rohrbach de préciser: «Dans toute méthode, il y a des charlatans. Il faut savoir écouter son cœur et trouver la bonne personne.»

## Nombreux thérapeutes jurassiens

Le choix de la Halle-cantine de Saignelégier s'est vite impo-

sé au comité organisateur, car le site permet d'accueillir les animaux sur place et de proposer des démonstrations. Le vétérinaire holistique Alain Christen, de Brügg (Bienne), et La Colline aux lapins, qui recueille lesdits rongeurs abandonnés à Cernier (NE), seront les invités d'honneur de cette première édition. Quant aux exposants, ils pourront s'inscrire dès la semaine prochaine. «La région jurassienne recense de nombreux praticiens animaliers, mais ils sont peu connus. Ce sera l'occasion pour eux de se présenter plus largement.» On pourra ainsi découvrir le shiatsu équin, les massages canins ou encore la communication animalière et la chromothérapie pour animaux.



Sandra Rohrbach est à l'origine du Salon des médecines et des thérapies naturelles pour animaux. PHOTO VEG